Encyclopédie des mystiques rhénans d'Eckhart à Nicolas de Cues et leur réception

édition française par Marie-Anne Vannier, Paris, Éditions du Cerf, 2011,
1 279 p.

Francis Rapp

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1651>

DOI : 10.4000/alsace.1651

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 357-359

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Francis Rapp, « Encyclopédie des mystiques rhénans d'Eckhart à Nicolas de Cues et leur réception », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1651> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1651>

Les périodes de l'histoire

Sources et ouvrages de référence

VANNIER (Marie-Anne), EULER (Walter), REINHARD (Klaus), SCHWAETZER (Harald), (dir.), *Encyclopédie des mystiques rhénans d'Eckhart à Nicolas de Cues et leur réception* (édition française par Marie-Anne Vannier), Paris, Éditions du Cerf, 2011, 1 279 p.

Dans l'histoire religieuse de l'Alsace une place importante doit être faite à la mystique spéculative appelée généralement rhénane. Elle a fleuri dans nos monastères et nos béguinages où les maîtres spirituels les plus féconds et les plus écoutés ont enseigné. Cette forme de la réflexion chrétienne sur les relations de l'homme avec Dieu n'a pour ainsi dire jamais été perdue de vue et elle garde de nos jours une réelle actualité, dont témoignent les nombreux ouvrages qui lui sont consacrés. Afin de faciliter les recherches de ceux qui s'intéressent à ce courant doctrinal – et, assurément, il s'en trouve chez nous – Marie-Anne Vannier vient de les pourvoir d'un excellent outil de travail. Son *Encyclopédie des mystiques rhénans*, dont les œuvres marquent, dit-elle à juste titre, « l'apogée de la théologie mystique de l'Église d'Occident », comprend, outre les auteurs du XIV^e siècle, Nicolas de Cues qui à certains égards fut au XV^e siècle et leur héritier et leur continuateur. La tâche était lourde, aussi Marie-Anne Vannier voulut-elle constituer pour l'accomplir une équipe dont les chercheurs réunis sous sa direction à l'Université de Metz forment le noyau, mais auxquels il s'avéra nécessaire d'agréger beaucoup d'autres connaisseurs de la théologie et de la philosophie médiévales. Elle réussit à en rassembler 77 – et ce n'est pas son moindre mérite – auxquels il fallut joindre une quinzaine de traducteurs car les auteurs des 320 entrées contenues dans un volume de 1 279 pages ne sont pas tous francophones : on compte dans leurs rangs des Italiens, des Anglais, des Américains, des Allemands, des Suisses et des Autrichiens. L'ouvrage dont nous rendons compte ici est la version française d'une entreprise franco-germanique. Le *Cusanus Institut* de Trèves a participé très activement à sa réalisation; son directeur actuel, le professeur Euler, et son directeur émérite, le professeur Reinhardt, en ont, avec Marie-Anne Vannier, assuré la direction.

La matière de cet imposant ouvrage n'est pas seulement abondante, elle est aussi complexe ; il faut donc l'étudier de points de vue divers. Sont présentées, bien sûr, les personnalités marquantes de la mystique rhénane – les Strasbourgeois Tauler et Merswin figurent en bonne place dans cette galerie de portraits. Ne sont oubliés ni les monastères – Unterlinden en particulier – ni les béguinages où vivaient les auditrices attentives de ces maîtres. Le milieu intellectuel dans lequel s'est développé ce mysticisme spéculatif est bien représenté, d'Albert le Grand à Guillaume d'Ockham

en passant par Thomas d'Aquin et Bonaventure. Les entrées consacrées à tous ceux dont les mystiques rhénans sont de quelque manière les héritiers sont nombreuses, on y trouve aussi bien Aristote que Platon, Martianus Capella que Proclus, Denys l'Aréopagite et Maxime le Confesseur. Le lecteur peut découvrir ce que nous ont laissé les auteurs mystiques de deux façons, soit par leurs œuvres elles-mêmes – les *Entretiens spirituels* de Maître Eckhart, les sermons de Tauler, les *Neuf rochers* de Merswin ou le *Concordantia catholica* de Nicolas de Cues entre autres –, soit par le biais des raisonnements que Maître Eckhart ou Nicolas de Cues ont construits pour résoudre des problèmes philosophiques et théologiques tels que l'apophatisme, la coïncidence des opposés ou la naissance de Dieu dans l'âme. Enfin l'*Encyclopédie* nous permet de mesurer l'influence exercée par le mysticisme rhénan : celle-ci a traversé les siècles puisque nous rencontrons là, à côté de Heidegger et de Marie de la Trinité, Jean-Paul de Dadelsen, après Luther, Spener, Hegel et Schelling, pour ne citer qu'eux. Par le truchement de l'école de spiritualité flamande de la *devotio moderna*, l'art lui-même n'est pas resté tout à fait étranger à la pensée des mystiques : le cas de Memling, Van Eyck et Van der Weyden tendrait à le prouver.

Il va sans dire – et mieux en le disant – que chaque entrée est pourvue d'une bibliographie des sources et des études. Au début de l'ouvrage, une vingtaine de pages contiennent les références aux éditions et traductions des œuvres de Maître Eckhart, Tauler, Suso et Nicolas de Cues.

Pour rendre l'*Encyclopédie* plus accessible, a été publiée une *Anthologie des mystiques rhénans*, qui sera suivie de celle de Nicolas de Cues ainsi que d'un volume d'iconographie.

De la richesse d'un ouvrage qu'un excellent connaisseur Bernard Mc Gieser qualifie d'unique, ces quelques lignes ne donnent qu'une image imparfaite. Remercions très sincèrement Marie-Anne Vannier et l'équipe de ses collaborateurs de nous l'avoir donné.

Francis Rapp

HUNDSNURSCHER (Franz), *Die Investiturprotokolle der Diözese Konstanz aus dem 16. Jahrhundert*, 2 vol., Stuttgart, 2008.

Directeur et véritable organisateur des Archives de l'Archevêché de Fribourg-en-Brisgau (1967-1998), Franz Hundsnurscher a encore pu procéder – avant son décès le 18.11.2007 – à la correction des épreuves de l'œuvre magistrale dont il est ici question, mais ne l'a pas vue achevée.

Par chance, les protocoles de 1453 à 1623 de l'ancien diocèse de Constance, relatifs aux investitures à des bénéfices ecclésiastiques, sont conservés auxdites Archives. Alors que ceux du XV^e siècle avaient déjà été